



Voudriez-vous connaître l'histoire de JOB ? La voici :

Chapitre 1

- 1,1 Il y avait dans le pays d'Ouç un homme du nom de Job; cet homme était intègre et droit, craignant Dieu et évitant le mal.
- 1,2 Il lui était né sept fils et trois filles.
- 1,3 Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses et de très nombreux gens de service. Et cet homme était le plus considérable de tous les habitants de l'Orient.
- 1,4 Ses fils avaient coutume d'organiser un festin dans la maison de chacun d'eux à tour de rôle; ils faisaient aussi convier leurs trois sœurs à manger et à boire avec eux.
- 1,5 Et lorsque le cycle de ces jours de festin était révolu, Job envoyait chercher ses fils pour les purifier; il se levait de grand matin et offrait un holocauste pour chacun d'eux, car Job se disait: "Peut-être mes enfants auront-ils commis quelque péché et renié Dieu en leur cœur." C'est ainsi qu'agissait Job en tout temps.
- 1,6 Or, un jour les fils de Dieu vinrent se présenter devant l'Eternel, et le Satan, lui aussi, vint au milieu d'eux.
- 1,7 L'Eternel dit au Satan: "D'où viens-tu?" Le Satan répondit au Seigneur et dit: "J'ai visité la terre 'et l'ai parcourue en tous sens."
- 1,8 L'Eternel demanda au Satan: "As-tu porté ton attention sur mon serviteur Job? Certes, il n'a point son pareil sur la terre, tellement il est un homme intègre et droit, craignant Dieu et évitant le mal."
- 1,9 Le Satan répliqua au Seigneur et dit: "Est-ce donc gratuitement que Job craint Dieu?"
- 1,10 N'as-tu pas élevé comme une haie tutélaire autour de lui, de sa maison et de tout ce qui lui appartient? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux se répandent dans le pays.
- 1,11 Or ça, étends une fois ta main et touche tout ce qui est à lui; tu verras s'il ne te reniera pas en face."
- 1,12 L'Eternel répondit au Satan: "Eh bien! Tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir; seulement, tu ne le toucheras pas lui-même." Et le Satan se retira de devant la face de l'Eternel.

Job était un homme intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal. Mais satan, jaloux de la position de Job, entre en scène et devant Dieu, vient jeter le doute sur son intégrité. Mais Dieu, qui connaît bien Job, va relever le défi.

Chapitre 2

- 2,1 Or, le jour arriva où les fils de Dieu vinrent se présenter devant l'Eternel. Le Satan lui aussi vint au milieu d'eux pour se présenter à l'Eternel.
- 2,2 L'Eternel dit au Satan: "D'où viens-tu?" Le Satan répondit: "J'ai visité la terre et l'ai parcourue en tous sens."
- 2,3 L'Eternel demanda au Satan: " As-tu porté ton attention sur mon serviteur Job? Certes, il n'a point son pareil sur la terre, tellement il est un homme intègre et droit, craignant Dieu et évitant le mal. Il persiste encore dans sa piété, bien que tu m'aies incité à le ruiner sans motif."
- 2,4 Le Satan répliqua à l'Eternel en disant: "Peau pour peau! Tout ce que possède l'homme, il le donne pour sauver sa vie.
- 2,5 Or ça, étends donc ta main et atteins-le dans ses os et dans sa chair: tu verras s'il ne te reniera pas en face."
- 2,6 L'Eternel répondit au Satan: "Eh bien! Il est en ton pouvoir; seulement respecte sa vie."
- 2,7 Le Satan se retira d'auprès de l'Eternel, et il frappa Job d'une lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.
- 2,8 Job prit un tesson pour se gratter, tandis qu'il était assis dans la cendre.

Dieu autorise satan à déposséder Job de tout ce qu'Il lui a donné, à condition que celui-ci ne porte pas la main sur Job.

Les malheurs s'abattent sur Job, qui ne se doute de rien. Des sabéens et chaldéens lui dérobent ses grandes richesses. Un grand vent entraîne la mort de ses fils et de ses filles. Cependant, cette cruelle épreuve n'amène pas Job à maudire Dieu ou à s'éloigner de lui. Au contraire, il déclare : **« Que le nom de mon Dieu soit béni ».**

Vaincu et révélé menteur, satan paraît de nouveau devant Dieu et lance cette accusation : **« Peau pour peau, et tout ce qu'un homme a, il le donnera pour son âme ».**

Il prétend que s'il lui était donné de frapper Job jusqu'à son os et sa chair, il réussirait à lui faire maudire Dieu. Dieu accepte de relever le défi et donne tout pouvoir à satan sur Job, à condition de respecter sa vie.

satan alors frappe Job d'une terrible maladie, depuis la plante de son pied jusqu'au sommet de sa tête". Sa chair « se revêt de larves et de plaques de poussière » ; son corps et son haleine sont fétides pour sa femme et ses proches.

On imagine mal l'état pitoyable de Job, assis au milieu de la cendre, se grattant avec un tesson de poterie. Aucun médecin humain n'aurait réussi à le soulager de cette affliction terrible, douloureuse, répugnante et humiliante, car elle était provoquée par le pouvoir de satan. Seul l'Eternel Dieu pouvait guérir Job.

Confiant en Dieu, Job est d'une intégrité exemplaire, en dépit de ses nombreuses souffrances.

Ses 3 amis viennent le visiter pour tenter de le consoler, mais aucun ne réussit à le faire. Ils ne comprennent pas pourquoi ce malheur frappe Job. S'engage alors un grand débat au cours duquel ils veulent convaincre leur ami que sa souffrance est la punition d'une faute qu'il a commise.

Job se défend, conteste violemment leur point de vue. Intervient alors un nouveau personnage qui entreprend, à son tour, de réfuter Job. Selon lui Dieu enverrait la souffrance à l'homme pour l'avertir, et qu'en fin de compte, personne ne peut Lui demander de rendre des comptes.

Job se révolte et répète qu'il est innocent, qu'il peut se présenter à Dieu la tête haute. **« Que Dieu me pèse dans une balance juste, alors il saura que je suis irréprochable ».** A la fin de ces interminables discours, il ne peut que constater que ces 3 hommes « sont de pénibles consolateurs ».

Enfin, Dieu entre en scène et intervient lui-même ; et au lieu d'apporter des réponses à toutes les questions posées (chapitre 31), c'est Lui qui interroge. Job reconnaît alors son erreur ; il a parlé de Dieu sans savoir vraiment qui Il est.

Quel a dû être alors l'étonnement de Job lorsque Dieu, Son Créateur, lui parle du milieu de son épreuve ! (Cette épreuve qui était le fait de Dieu, contrairement au vent violent et destructeur par lequel satan avait fait s'écrouler la maison, tuant ses enfants).

Job reste sans voix aux questions de Dieu: **« Où te trouvais-tu quand j'ai fondé la terre » ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire ? Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin ? As-tu montré sa place à l'aurore ?**

S'ensuit alors une suite de questions posées par le Créateur, qui ne permettent pas à Job de répondre à son Dieu, et que je vous **exhorte à lire** ci-dessous.

L'Eternel Dieu répondit à Job du sein de son épreuve et dit :

Chapitre 38

- 38,1 L'Eternel répondit à Job du sein de la tempête et dit:
38,2 Quel est celui qui dénigre les desseins de Dieu par des discours dépourvus de sens?
38,3 Ceins donc tes reins comme un homme: je vais t'interroger et tu m'instruiras.
38,4 Où étais-tu lorsque je fondais la terre? Dis-le, si tu en as quelque connaissance.
38,5 Qui a fixé ses dimensions, si tu le sais, ou qui a tendu sur elle le cordeau?
38,6 Sur quoi sont assis ses piliers, ou qui a lancé sa pierre angulaire,
38,7 tandis que les étoiles du matin chantaient en chœur, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?
38,8 Qui a fermé la mer avec des portes, quand elle sortit jaillissante du sein maternel,
38,9 quand je lui donnai la nuée pour vêtement et une brume épaisse pour langes;
38,10 quand je brisai son élan par mes barrières et lui posai des verrous et des portes,
38,11 et que je lui dis: "Jusqu'ici tu viendras et non au-delà: ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots?"
38,12 As-tu jamais de ta vie donné des ordres au matin, assigné sa place à l'aurore,
38,13 pour qu'elle saisisse les bords de la terre et en rejette les méchants en une secousse?
38,14 Quand elle paraît, la terre se transforme comme l'argile sous le sceau, et les choses se présentent comme un riche vêtement.
38,15 Les méchants sont privés de leur lumière à eux, et leur bras déjà levé est brisé.
38,16 As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer, as-tu circulé au fonds de l'abîme?
38,17 Les portes de la mort se sont-elles dévoilées devant toi? As-tu vu l'entrée du royaume des ombres?
38,18 As-tu mesuré l'immense étendue de la terre? Dis-le, si tu sais tout cela.
38,19 Quel chemin mène à la demeure de la lumière, et où est l'habitation des ténèbres,
38,20 pour que tu les conduises dans leur domaine et reconnais les avenues de leur maison?
38,21 Tu le sais sans doute! Car tu étais né dès lors, et grand est le nombre de tes jours!
38,22 Es-tu entré dans les trésors de la neige, as-tu aperçu les dépôts de la grêle,
38,23 que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour le jour du combat et de la guerre?
38,24 Quelle est la voie par où se disperse la lumière, par où le vent d'Est se répand sur la terre?
38,25 Qui a creusé des rigoles à l'averse, une route à l'éclair sonore,
38,26 pour arroser des régions inhabitées, le désert où il n'y a pas d'hommes,
38,27 pour abreuver les terres incultes et sauvages et faire pousser l'herbe nouvelle des prairies?
38,28 La pluie a-t-elle un père? Qui engendre les gouttes de la rosée?
38,29 De quel sein sort la glace, et le givre du ciel, qui l'a enfanté?
38,30 Les eaux se condensent comme la pierre et la surface des eaux se contracte.
38,31 Est-ce toi qui noues les bandeaux des Pléiades ou qui relâches les liens de l'Orion?
38,32 Est-ce toi qui fais paraître les planètes en leur temps et qui diriges la Grande-Ourse avec ses petits?



Chapitre 39

- 39,1 Connais-tu le temps où enfantent les chamois des roches? Le temps où les biches mettent bas, l'as-tu observé?
- 39,2 Peux-tu compter les mois de leur grossesse? Sais-tu l'heure de leur délivrance?
- 39,3 Elles s'accroupissent, émettent leur portée et se débarrassent de leurs douleurs.
- 39,4 Leurs petits gagnent en force, grandissent en plein air, ils partent et ne reviennent plus vers elles.
- 39,5 Qui a lâché l'onagre en liberté? Qui a dénoué les liens de l'âne sauvage,
- 39,6 à qui j'ai assigné le désert pour demeure et les plaines salées pour habitation?
- 39,7 Il se rit du tumulte de la cité, il n'entend pas les cris d'un maître.
- 39,8 Il explore les montagnes pour trouver son pâturage et se met en quête, de n'importe quelle verdure.
- 39,9 Le buffle consent-il à te servir? Passera-t-il la nuit à ton râtelier?
- 39,10 L'attacheras-tu au sillon par une corde, ou ira-t-il hersant les vallées derrière toi?
- 39,11 Te fieras-tu à lui, parce que grande est sa force? Lui abandonneras-tu le soin de ton travail?
- 39,12 Compteras-tu sur lui pour rentrer ton grain, pour recueillir le produit de ton aire?
- 39,13 L'autruche bat joyeusement des ailes: si seulement ses ailes et ses plumes étaient tendrement fidèles!
- 39,14 Car elle abandonne ses œufs à la terre et les laisse chauffer sur le sable,
- 39,15 oubliant qu'un pied peut les fouler et la bête des champs les écraser.
- 39,16 Elle est dure pour ses petits, comme s'ils lui étaient étrangers: sa peine aura été en pure perte, et elle n'en a pas de regret.
- 39,17 C'est que Dieu lui a refusé la sagesse et ne lui a pas départi de l'intelligence.
- 39,18 Mais quand elle se dresse pour prendre son élan, elle défie chevaux et cavaliers.
- 39,19 Est-ce toi qui donnes la vigueur au cheval, qui garnis son cou d'une crinière flottante?
- 39,20 Est-ce toi qui le fais bondir comme la sauterelle? L'éclat de son ébrouement inspire l'effroi.
- 39,21 Il creuse le sol et, tout joyeux de sa force, il s'élançait vers la mêlée.
- 39,22 Il se rit de la crainte, il ne tremble ni ne recule devant l'épée.
- 39,23 Sur son dos résonnent le carquois, la lance étincelante et le javelot.
- 39,24 D'impatience et de colère, il dévore l'espace; il ne se possède plus lorsque sonne le clairon.
- 39,25 Au coup de trompette, il dit: "Ah!" Et de loin il flaire la bataille, la voix tonnante des chefs et les cris des combattants.
- 39,26 Est-ce par un effet de ton intelligence que l'épervier prend son essor et déploie ses ailes vers le Midi?
- 39,27 Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève et va nicher dans les hauteurs?
- 39,28 Il fait du rocher sa demeure et se gîte sur la dent des montagnes et les pics escarpés.
- 39,29 De là il guette la proie ses regards portent au loin.
- 39,30 Ses aiglons se gorgent de sang partout où il y a des cadavres, il est présent.



Chapitre 40

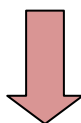
- 40,1 L'Eternel, répondant à Job, dit:
- 40,2 Le censeur du Tout-Puissant persistera-t-il à récriminer contre lui? Le critique de Dieu répondra-t-il à tout cela?
- 40,3 Job répondit à l'Eternel et dit:
- 40,4 Hé quoi! Je suis trop peu de chose: que te répliquerai-je? Je mets ma main sur ma bouche.
- 40,5 J'ai parlé une fois... je ne prendrai plus la parole; deux fois... je ne dirai plus rien.
- 40,6 Alors l'Eternel répondit à Job du sein de la tempête et dit:
- 40,7 Ceins tes reins comme un homme: je vais t'interroger et tu m'instruiras.
- 40,8 Prétends-tu vraiment prendre en défaut ma justice, ' me condamner pour te justifier?
- 40,9 As-tu donc un bras comme celui de Dieu? Fais-tu retentir comme lui la voix du tonnerre?
- 40,10 Alors pare-toi de majesté et de grandeur, revêts-toi de splendeur et de magnificence.
- 40,11 Lance de toutes parts les éclats de ta colère et, d'un regard, abaisse tout orgueilleux.
- 40,12 D'un regard, humilie tout orgueilleux, et écrase les méchants sur place.
- 40,13 Enfouis-les tous ensemble dans la poussière, confine leur face dans la nuit du tombeau.
- 40,14 Alors moi-même je te louerai de ce que ta droite t'aura donné la victoire.
- 40,15 Vois donc le Béhémoth que j'ai créé comme toi: il se nourrit d'herbe comme le bœuf.
- 40,16 Admire la force qui est dans ses reins, la vigueur qui réside dans les muscles de son ventre.
- 40,17 Sa queue se dresse comme un cèdre, les nerfs de ses cuisses sont entrelacés.
- 40,18 Ses os sont des tuyaux d'airain, ses vertèbres des barres de fer.
- 40,19 Il est une des œuvres capitales de Dieu: Celui qui l'a fait l'a gratifié d'un glaive.
- 40,20 Les montagnes produisent du fourrage pour lui, et là toutes les bêtes des champs prennent leurs ébats.
- 40,21 Il se couche sous les lotus, sous le couvert des roseaux et des marais,
- 40,22 Les lotus le protègent de leur ombre, les saules du torrent l'enveloppent.
- 40,23 Voici que le fleuve se gonfle et il ne s'en émeut point; il demeurerait plein d'assurance si le Jourdain lui montait à la gueule.
- 40,24 Peut-on s'en emparer quand il a les yeux ouverts, lui percer le nez avec des harpons?
- 40,25 Tireras-tu le Léviathan avec un hameçon? Lui feras-tu baisser la langue avec la ligne?
- 40,26 Lui passeras-tu un jonc dans les narines, lui perceras-tu la mâchoire avec un crochet?
- 40,27 Te prodiguera-t-il ses prières? Ou t'adressera-t-il de douces paroles?
- 40,28 Fera-t-il un pacte avec toi? L'engageras-tu comme un esclave perpétuel?
- 40,29 Te servira-t-il de jouet comme un passereau? L'attacheras-tu pour amuser tes jeunes filles?
- 40,30 Les pêcheurs associés en feront-ils le commerce? Le débiteront-ils entre les marchands?
- 40,31 Cribleras-tu sa peau de dards et sa tête de harpons barbelés?
- 40,32 Pose seulement ta main sur lui: tu te souviendras de ce combat et ne recommenceras plus!



Chapitre 41

- 41,1 Vois, espérer la victoire est une illusion: à son seul aspect, n'est-on pas terrassé?
41,2 Personne n'est assez téméraire pour l'exciter: qui donc oserait me tenir tête, à moi?
41,3 Qui m'a rendu un service que j'aie à payer de retour? Tout ce qui est sous le ciel est à moi.
41,4 Je ne passerai pas sous silence ses membres, le détail de ses exploits, la beauté de sa structure.
41,5 Qui a soulevé le dessous de son vêtement? Qui a pénétré dans la double rangée de sa denture?
41,6 Qui a ouvert les battants de sa gueule? La terreur habite autour de ses dents.
41,7 Imposantes sont les lignes d'écaillés qui lui servent de boucliers et pressées comme un sceau qui adhère fortement.
41,8 Elles se touchent de près, l'air ne pénètre pas entre elles.
41,9 L'une est serrée contre l'autre; elles tiennent ensemble sans aucun interstice.
41,10 Ses éternuements font jaillir la lumière, ses yeux sont comme les paupières de l'aurore.
41,11 De sa bouche partent des flammes, s'échappent des étincelles de feu.
41,12 De ses naseaux sort la fumée, comme d'une marmite bouillante chauffée aux roseaux.
41,13 Son haleine allume les charbons, de sa gueule sort une flamme.
41,14 Dans son cou la force réside, devant lui bondit la terreur.
41,15 Les fanons de sa chair sont adhérents, soudés sur lui sans balloter.
41,16 Son cœur est massif comme une pierre, solide comme la meule de dessous.
41,17 Quand il se dresse, les plus vaillants tremblent et se dérobent sous le coup de l'épouvante.
41,18 L'attaque-t-on avec l'épée, elle n'a point de prise sur lui, pas plus que lance, javelot ou cuirasse.
41,19 Pour lui, le fer est comme de la paille, l'airain comme du bois pourri.
41,20 Le fils de l'arc ne le met pas en fuite, les pierres de la fronde se changent pour lui en chaume.
41,21 Comme du chaume aussi lui paraît la massue, il se rit du sifflement des dards.
41,22 Son ventre est garni de tessons pointus, il promène comme une herse sur le limon.
41,23 Il fait bouillonner les profondeurs comme une chaudière; il rend la mer semblable à un bassin d'onguents.
41,24 Le sillage qu'il laisse derrière lui est lumineux: on dirait que les vagues ont la blancheur de la vieillesse.
41,25 Il n'a pas son pareil sur la terre, lui qui est fait pour ne rien craindre.
41,26 Il regarde avec dédain tout ce qui est élevé: il est le roi de tous les fauves altiers.

Job est confondu ! Soudain il prend conscience de qui est Dieu ! Il réalise qu'il s'est exprimé trop légèrement sur ce qu'il ne comprenait pas et sur les choses merveilleuses qu'il ne connaissait pas.



Chapitre 42

- 42,1 Job répondit à l'Eternel et dit:
- 42,2 Je sais que tu peux tout et qu'aucune conception ne dépasse ta puissance.
- 42,3 " Qui ose disais-tu dénigrer mes desseins faute d'intelligence?" Oui, je me suis exprimé sur ce que je ne comprenais pas, sur des choses trop merveilleuses pour moi, que je ne connaissais pas.
- 42,4 "Ecoute-donc ajoutais-tu, c'est moi qui parlerai; je vais t'interroger et tu m'instruiras."
- 42,5 Je ne te connaissais que par oui-dire; mais maintenant je t'ai vu de mes propres yeux.
- 42,6 C'est pourquoi je me rétracte et me repens sur la poussière et sur la cendre.
- 42,7 Après que l'Eternel eut adressé toutes ces paroles à Job, il dit à Eliphaz de Témân: "Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez point parlé de moi avec rectitude comme mon serviteur Job.
- 42,8 Maintenant donc allez prendre sept taureaux et sept béliers, puis venez trouver mon serviteur Job et offrez-les en holocauste à votre intention. Mon serviteur Job priera pour vous. Ce n'est que par égard pour lui que je ne vous infligerai pas d'humiliation, car vous n'avez point parlé de moi avec rectitude comme mon serviteur Job.
- 42,9 Eliphaz de Témân, Bildad de Chouha et Çofar de Naama allèrent donc et firent comme l'Eternel leur avait dit, et l'Eternel eut égard à l'intervention de Job.
- 42,10 Et l'Eternel compensa les pertes de Job, après qu'il eut prié pour ses amis, et lui rendit au double ce qu'il avait possédé.
- 42,11 Tous ses frères, toutes ses sœurs et tous ses amis d'autrefois vinrent le trouver, mangèrent avec lui le pain dans sa maison, lui exprimèrent leurs condoléances et le consolèrent de tous les maux que l'Eternel avait fait fondre sur lui, et ils lui donnèrent chacun une kesita et un anneau d'or.
- 42,12 Et l'Eternel bénit la fin de la vie de Job plus encore que ses débuts: il eut quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs et mille ânesses.
- 42,13 Et il eut sept fils et trois filles.
- 42,14 Il nomma la première Lemima, la deuxième Kécia et la troisième Kérên Happouc.
- 42,15 Et il ne se trouvait pas dans tout le pays de femmes aussi belles que les filles de Job; et leur père leur donna un héritage parmi leurs frères.
- 42,16 Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils, les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération.
- 42,17 Et Job mourut vieux et rassasié de jours.

Quel heureux dénouement !

Dieu guérit Job ! Mais plus que cela...sa repentance lui ouvre la porte de la Grâce

La repentance de Job lui ouvre la porte de la grâce. Par contre, la colère de Dieu s'enflamme contre les amis de Job. Ils n'ont pas parlé de Lui avec rectitude, comme Son serviteur Job l'a fait. Pour obtenir leur pardon, Dieu demande de sacrifier des animaux, ce que firent les 3 amis de Job. Puis Dieu compense les pertes de Job après qu'il ait prié pour ses amis.

Job a retrouvé tout ce qu'il avait possédé et il vivra quarante années de plus entouré de ses enfants et des enfants de ses enfants.

Vieux, rassasié de jours, il rejoindra son Créateur !

Il y a une grande leçon à tirer de l'histoire de Job. Sa maladie a glorifié Dieu parce que, sans le savoir, il était devenu un enjeu entre Dieu et satan. De vainqueur qu'il se pensait être, il sera le vaincu.